

Dynamo

Théâtre

Juin 2024 • no 40

Bulletin semestriel

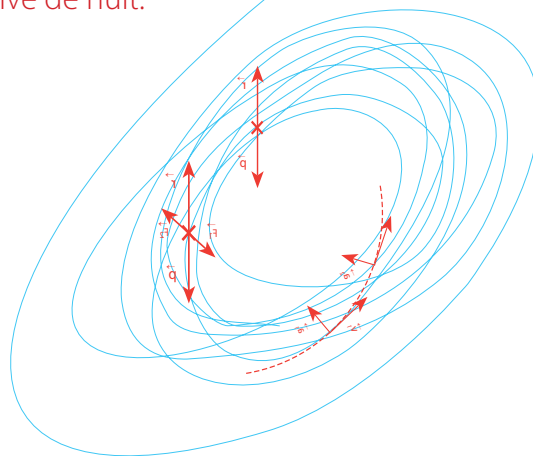
portfixe

Dérive de nuit

Journal de bord d'un périple express Gaspésie-Montréal

« Un voyage se passe de motifs. On croit qu'on fait un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait », disait l'écrivain-voyageur Nicolas Bouvier, en 1963, dans son merveilleux livre *L'usage du monde*. Journal de bord aux mille et un éclats, il relatait le périple mené par l'écrivain suisse, parti de Genève pour rejoindre l'Iran et l'Afghanistan.

À une toute petite échelle, et de façon bien plus modeste, je souhaite vous embarquer ici dans un autre journal de bord, celui d'un périple express entre la Gaspésie et Montréal. Dans la nuit du 13 au 14 avril 2024, j'ai en effet embarqué Marc-André Poliquin à New Richmond en Gaspésie, où il jouait le soir dans le spectacle *Le placard*. Ma mission était de le ramener à Montréal, où il allait jouer *Batailles*, la dernière création de DynamO Théâtre, en ouverture de la Rencontre Théâtre Ados le lendemain. **852 kilomètres d'une dérive de nuit.**



par GILLES ABEL
Philosophe pour enfants

Au gré de conversations, entrecoupées d'éphémères moments de sommeil de sa part, j'ai – d'une étrange façon – fait connaissance avec Marc-André, de même qu'avec DynamO Théâtre. Le hasard de notre périple allait me donner l'occasion, au fil de questions semées pêle-mêle, d'appivoiser ce qu'était cette compagnie, dont Marc-André est un compagnon de route de longue date.

Depuis longtemps, j'arpente le terrain de la création pour les jeunes publics avec une insatiable curiosité. Être philosophe pour enfants m'amène naturellement à aimer les questions bien plus que les réponses.

Ce « carnet de route » va donc être principalement émaillé de quelques-unes d'entre elles, qui ont émergé durant ces heures de conduite nocturne. Ma seule boussole, en les partageant, est qu'elles fassent écho en vous, qui êtes, tout comme moi, animées d'une considération profonde envers les jeunes publics.



8:53 PM

**Parc La Grande-Envolée
Carleton-sur-Mer**

Sur la route 132, difficile de dénombrer le nombre de panneaux nous alertant de la présence d'originaux. Sur de nombreux tronçons, on nous avise même du « risque élevé », voire « très élevé » à cet égard. En tant

que conducteur épris de prudence, c'est peu dire que cela a mis mes facultés d'attention en alerte. Alors que j'allais « cueillir » Marc-André, je n'ai pu m'empêcher de songer à ce qu'allait être notre « grande envolée » nocturne vers Montréal : De quelle manière notre attention se porte-t-elle sur les gens qu'on rencontre? Comment cette attention peut-elle judicieusement être nourrie par notre curiosité envers l'Autre? Comment trouver le meilleur dosage entre profondeur et légèreté au bénéfice de la rencontre? Cet équilibre entre les deux est-il toujours un gage d'une rencontre trippante?



Gilles Abel et Marc-André Poliquin

10:11 PM

**Salle de spectacle régionale
Desjardins, New Richmond**

Prendre la route est toujours un moment empreint d'une relative fébrilité. Comment être à l'écoute de celui avec qui on va passer un moment ensemble? Comment être en « accordage » avec son état d'esprit, son humeur, là d'où il parle? Y aura-t-il des atomes crochus entre nous? Comment éviter d'y aller trop franchement dans les échanges et de mettre les pieds dans le plat sur certains sujets?

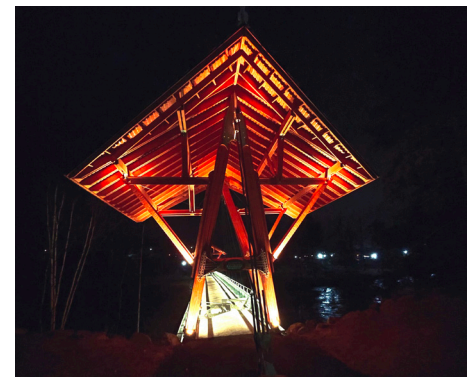
Comment trouver le chemin d'une rencontre authentique, aussi éphémère soit-elle?



10:23 PM

**Route 132/
Boulevard Perron Est**

On ne sait jamais à quoi s'attendre, en termes de conditions atmosphériques, quand on s'apprête à un long périple nocturne : Pluie légère? Pluie battante? Brouillard omniprésent? Brouillard intermittent? Route glissante? Nuages inattendus? Brumes imprévues? Il en va parfois de même quand on entame une conversation, quand bien même on attend celle-ci de pied ferme : comment apprivoiser les conditions atmosphériques d'une rencontre? Est-il possible de s'en faire un bon météorologue? Et comment sentir les questions propices aux éclaircies quand les échanges se font « brumeux »?



12:09 AM

Pont suspendu de Causapscal

Je retiens trois mots de nos discussions avec Marc-André en lien avec la démarche de DynamO Théâtre : *physicalité, acrobatie et horizontalité.*

Tout semble partir de là : une intuition scénographique, une construction collective, du dialogue à tous les étages, des besoins, des fantasmes. Et sur base de tout cela, l'éclosion d'une histoire, l'avènement d'une ligne claire. En outre, sous la houlette d'Yves Simard et Andréanne Joubert, la « sensibilité » se pare de nouveaux atours : au-delà d'une *expérience* sensible que les spectacles ont à offrir, tous deux ont à cœur que les *thématiques* abordées témoignent également d'une grande sensibilité sur ce qui se passe dans le monde : les tensions, la conflictualité, l'exil, la disparition ou l'invisibilisation de certaines voix, pour n'en nommer que quelques-unes. Comment ne pas s'interroger sur les contours de telles *ressources sensibles*? **Comment éviter que la sensibilité se transforme en sensiblerie? Comment, surtout, faire résonner des sujets sensibles auprès des jeunes publics?**

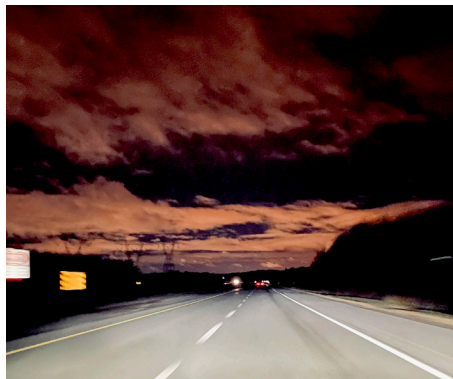


2:33 AM

**Notre-Dame-des-Neiges
- 48.089301, -69.237206**

À Notre-Dame-des-Neiges, la « petite » route 132 rejoint l'autoroute 20. Cette bifurcation, certes, permet de gagner de la vitesse. Mais les paysages s'y font alors plus monotones, plus ternes. Il en va ainsi des petites routes, des chemins de traverses, des tangentes : on s'y meut plus lentement. Mais, pour peu que notre regard s'y attarde, l'inattendu

et le surprenant souvent y prospèrent. **La sérendipité est affaire de petites routes et non d'autoroutes, me semble-t-il. En va-t-il de même dans des processus de création?** Les découvertes ne se font-elles pas parfois dans les chemins de traverses, voire de contrebande? **La nécessité « d'aller vite » ne se fait-elle pas au détriment de choses précieuses?** Et notre regard peut-il toujours se poser sur ce qui mérite notre attention?



4:38 AM

**Dans les parages de
Beaumont-Est**

Marc-André, Andréanne et moi sommes liés par une passion commune : la philosophie pour enfants. Celle-ci occupe en effet une place dans nos pratiques et dans nos préoccupations.

Le sujet fait alors irruption dans nos échanges :

– **Lui** : « Tsé, depuis que j'ai pris des cours en philo, je ne vois plus l'intérêt de faire un show pour les jeunes publics sans que celui-ci soit philosophique.

– **Moi** : Dans le sens?

– **Lui** : Ben, poser des questions, susciter le trouble et la confrontation, avoir des discussions après, ça me semble évident que ça doit faire partie d'un show.

– **Moi** : OK, mais y'a une question que je me pose depuis longtemps : comment on fait pour qu'un

spectacle pousse les spectateur·ices à se questionner?

– **Lui** : Quand des personnages se posent des questions philo, c'est déjà un bon point de départ, non?

– **Moi** : Ouin, peut-être. Mais j'en suis pas si sûr... J'en ai vu des spectacles du genre, mais les questions des artistes ne devenaient pas toujours les nôtres... Et c'est ça qui m'intrigue! Comment on fait pour que les spectateur·ices s'approprient les questions des artistes? Et on fait quoi si le spectacle pose aux spectateur·ices d'autres questions que celles des artistes?

– **Lui** : C'est vrai. Je sais pas trop, en fait. Mais je crois que la philosophie et le théâtre peuvent s'entraider, non? Je sais pas comment, mais c'est ça qui m'intéresse...

– **Moi** : Moi aussi, ça m'intéresse évidemment! Mais je trouve que c'est pas si simple de comprendre comment ça marche... Comment le théâtre et la philo peuvent nous donner le goût de chercher plutôt que de trouver. En fait, ça me fait penser à une question¹ que j'aime beaucoup : comment chercher, ça peut être l'occasion, sans cesse, de transformer des évidences en question(s)?



4:58 AM

Station Duchesneau – Sainte-Foy

Comment fait-on la différence entre le froid qui engourdit et le froid qui, tel un coup de fouet, nous réveille?



6:25 AM
355 rue Barkoff
Trois-Rivières

En anglais, il existe une expression datant du 19^e siècle et tombée en désuétude : celle de *words with the bark off* (« des mots sans écorce »). Elle désigne des mots qui ont été raffinés ou polis. La connotation est surtout péjorative : il y aurait les discours avec écorce – plus bruts et authentiques – et les discours sans écorce, plus formels et aseptisés.

Coudonc, la philosophie pour enfants et les arts vivants pour les jeunes publics pourraient-ils nous réhabiliter à poser ces questions et à éprouver ces émotions « *with the bark on* »?



7:52 AM
Montréal
Post-scriptum

Impossible également de rendre palpable ce périple sans évoquer quelques fragments de ce qu'en fut la trame sonore. Tel un cadavre exquis (qui n'avait évidemment en rien été prémédité), la voici en guise de *post-scriptum* à cette fascinante dérive de nuit. §

Ben Shemie & SUUNS	« The Return »
Midlake	« Head Home »
Laura Cahen & Jeanne Added	« Là où je vais »
Peter Von Poehl	« Travelers »
Wax Tailor	« Only Once »
Sam Krüger	« Superhuman Strength »
Jacques	« Tout est magnifique »
Flavie Léger-Roy	« La ville dort encore »
The Smile	« Under Our Pillows »
The Paragons	« When The Lights Are Low »

H-Burns & Bertrand Belin	« La nuit est entrée en lui »
Iron and Wine	« Call It Dreaming »
Johnny Hallyday	« L'aventure c'est l'aventure »
Diane Dufresne	« Tiens-toé ben j'arrive »
La Sécurité	« Le kick »
Earthling	« Echo On My Mind »
Etienne Coppée	« Écoute »
Fire Orchestra	« I am a horizon »
Karkwa	« Du courage pour deux »
Gérald Genty	« M.A.T.I.N. »
Offenbach	« Ayoye »
François Puyalto	« Si on t'avait dit »

¹ (de la page 3) NDA : cette formule provient du magnifique petit ouvrage « Indiscipline », de Myriam Suchet (Éditions Nota Bene, 2016)

Qui est GILLES ABEL?

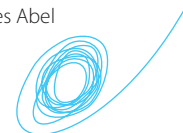
Gilles Abel est philosophe pour enfants. Belge d'origine, il œuvre depuis plus de 20 ans en Belgique et au Québec dans le champ des arts vivants pour les jeunes publics. Il est régulièrement sollicité par des artistes et des compagnies dans une perspective de compagnonnage philosophique de leurs créations. Il collabore avec nombre d'artistes de la scène québécoise enfance jeunesse.

En 2024, il débute un doctorat à l'Université Laval. Il examine les contours et les retombées des deux dispositifs qui sont au cœur de ses pratiques : la médiation philosophique avec les enfants et les adolescents et la création pour les jeunes publics imprégnée de philosophie.

Qui est MARC-ANDRÉ POLIQUIN?

Marc-André Poliquin est un acteur et danseur très actif dans le milieu théâtral québécois depuis sa sortie de l'École de Théâtre du CÉGEP de Saint-Hyacinthe en 2008. Chez DynamO Théâtre, en plus d'agir à titre de médiateur pour différents ateliers, il est des spectacles *L'Envol de l'ange*, *Et si Roméo & Juliette...* et *Batailles*.

Photos: Gilles Abel



HALTE ROUTIÈRE Joindre l'utile... à l'utile, à l'agréable!

Dans la vie d'artiste de théâtre, il faut savoir faire toutes sortes d'acrobaties de calendriers et apprendre à composer avec les revirements de situations incessants. La prémisse de *Dérive de nuit* de Gilles Abel en est un bon exemple. Au départ, nous devions remplacer Marc-André pour notre série de représentations du spectacle *Batailles* au Festival Rencontre Théâtre Ados (RTA), car celui-ci avait un conflit d'horaire avec une tournée pour une autre compagnie. Puis, coup de théâtre, une représentation de sa tournée fut annulée, ce qui rendait techniquement possible la présence de Marc-André pour *Batailles*. ... moyennant un transport de New-Richmond à Laval en moins de 24h... de nuit. Après l'analyse des différents paramètres, nous avons décidé collectivement et unanimement que c'était la meilleure option, même si un peu folle. Restait à trouver un-e chauffeur-se à la hauteur de ce périple. Quelle ne fut pas notre surprise de voir que la première personne à répondre à l'appel fut un «chauffeur- philosophe» déjà mandaté pour écrire notre prochain Point Fixe ! C'est à ce moment que nous avons pensé joindre l'utile à l'utile (et à l'agréable) et proposé à Gilles de transformer son Point Fixe en carnet de bord de ce *road trip*. Nous avons trouvé un moyen de nous glisser en passager-ère-s incognito! Merci Gilles et Marc-André d'avoir relevé ce défi!

Andréanne Joubert, co-directrice artistique

DynamO Théâtre

911, rue Jean-Talon Est, bureau 131, Montréal (Québec) CANADA H2R 1V5
T. 514 274-7644 • info@dynamotheatre.qc.ca • www.dynamotheatre.qc.ca

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre



Conseil des arts et des lettres du Québec



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

